

Sérieux soutien à la formation des jeunes danseuses

«L'année 2014 a été une grande année marquée par plusieurs événements importants pour l'Association de danse Temps Liés», s'est félicité son président Pedro Andres, lors de ses récentes assises annuelles. L'association a ainsi mis sur pied deux stages de danse, un de danse classique dispensé par Alin Gheorghiu, danseur soliste, chorégraphe et directeur de ballet de l'Opéra national de Bucarest, et un autre de danse contemporain, dirigé par Golam Yosef, danseur et chorégraphe très connu internationalement. Ces deux stages ont rencontré un énorme succès.



Léa Maffei, une danseuse très prometteuse soutenue par l'Association de danse Temps Liés.

Bourses et cours

Dans le but de soutenir les danseurs en formation, l'Association de danse Temps Liés (ATL) a attribué des bourses d'études pour participer à un stage de danse. L'association a aussi été présente au Slow-Up et à la Fête de la Ville, avec la présentation de nombreuses chorégraphies de l'École de danse et de la Compagnie Temps Liés.

De plus, en mai dernier, l'association a collaboré à la mise sur pied de la Fête de la danse en offrant un grand nombre de cours divers, ainsi qu'une remarquable représentation des jeunes élèves de l'École de danse classique Inès Meury Bertaiola et de la Compagnie Temps Liés.

Le président a encore rappelé que l'association, forte d'une cinquantaine de membres, veille continuellement à offrir la meilleure formation possible dans le domaine de la danse et au développement de la danse dans le canton. Dans ce sens, l'expérience de la scène est d'une importance capitale pour les élèves et l'ATL soutient activement la réalisation des différents spectacles.

La partie récréative de l'assemblée a permis d'assister à un spectacle. Les jeunes élèves et les danseuses plus avancées ont présenté des extraits de classe, quatre nouveaux solos, ainsi que la toute dernière création de Luce Bertaiola Monnerat, créée pour la Compagnie Temps Liés.

JEUNE QUI BOUGE... ...avec un mental d'acier

Vendredi 9 mai 2015 | Le Quotidien Jurassien

Après avoir vu son premier ballet *Cendrillon*, ce n'est pas princesse que Luce Bron a voulu devenir, mais danseuse. Et ce rêve, elle le tient bien entre ses mains aujourd'hui.

Luce, 19 ans, a quitté le village de Boécourt pour vivre sa passion à plein temps. En intégrant l'école «Dance Area» de Genève, elle fait partie des premiers élèves de la nouvelle filière «formation supérieure de danseur interprète», mise en place cette année.

Depuis ses 4 ans, la danse n'a plus quitté cette jeune fille pleine d'énergie. Luce a concilié le lycée avec la formation Sports-Arts-Études, et tout ce travail a payé. «J'ai passé une audition pour pouvoir entrer dans cette école. J'ai beaucoup hésité, parce que choisir une vie d'artiste n'est pas une décision facile... mais j'avais tellement envie de ça au fond de moi, qu'au final...»



Luce danse depuis maintenant 14 ans. PHOTO: FLORENTINE BEAUFAY

Luce touche à tous les styles. Avec 30 heures de danse par semaine, il y a de quoi s'entraîner. Et plus de divers styles de danse, elle suit aussi des cours de théâtre et d'anatomie. «C'est très difficile, faut avoir un mental d'acier et ne pas s'arrêter sur la fatigue.»

Poussée par la passion

Même si la jurassienne est plus motivée que jamais à faire de la danse son métier, elle a tout de même décidé de commencer un bachelor par correspondance, en psychologie.

«Il y a des sacrifices à faire c'est sûr. Je vois moins ma famille, mes amis, et des fois ce n'est pas facile», témoigne Luce, avant d'ajouter avec enthousiasme: «Mais entrer dans cette formation m'a encore plus ouvert les yeux, et depuis cette année, je n'ai plus qu'une idée en tête: danser!»

SALOMÉE CORTAT

A la pointe de l'apprentissage de la danse

Les élèves de l'École de danse Inès Meury Bertaiola (EDIMB) présenteront, en préambule à la 13^e assemblée générale de l'Association de danse Temps Liés, un spectacle de danse ouvert à tous. Ce florilège, mêlant grandes variations du répertoire classique et extraits d'une chorégraphie inédite, se déroulera le vendredi 24 mars, à 18 h, dans les locaux de l'EDIMB, au deuxième étage du 4, rue de la Constituante à Delémont.

Par ailleurs, pour se rapprocher de ses jeunes élèves du Jura bernois et permettre aux curieuses (et curieux) de découvrir les envolées de la danse classique, l'école inaugure prochainement une nouvelle formation à Court. Chapeautée par Luce Bertaiola Monnerat, les deux nouveaux cours auront lieu dans le centre de fitness Top Time Fit, de 15 h 30 à 16 h 15 pour les enfants de 4 à 6 ans, et de 16 h 15 à 17 h 15 pour les enfants et adolescents dès 7 ans, tous les lundis à partir du 3 mars.

Emmenée depuis plus de 35 ans par la danseuse professionnelle soliste Inès Meury Bertaiola, l'École de danse accueille chaque semaine une centaine d'élèves – dont un seul garçon! Comme le raconte le film *Billy Elliot*, où un jeune homme préfère en secret la danse à la boxe, la pression sociale exercée sur les danseurs en herbe reste hélas bien dissuasive.

Où sont les hommes?

C'est regrettable car les garçons sont tout aussi doués pour la danse, comme le prouve l'exemple de Turi Colque, de Cortébert, qui a intégré la célèbre école Rudra-Béart à Lausanne. N'oublions pas que, pendant fort longtemps, la danse fut aussi l'apanage des hommes. Les lettres de noblesse du 6^e art ont été gravées en or par Louis XIV, rien de moins, le Roi Soleil dansant devant sa cour éblouie.

L'éventail des âges des élèves de l'École va de 4 à 50 ans. La trentaine d'adultes ne suit pas le même itinéraire que les petits



Ses élèves de l'école de danse Inès Meury Bertaiola à l'exercice.

rats. Alors que les grands se délectent des pas de flamenco et des fantaisies de la danse moderne, les plus jeunes apprennent les incontournables bases de la danse classique.

«On inculque des règles très pointilleuses aux danseuses en devenir», avoue Inès Meury Bertaiola, qui considère huit années d'entraînement comme base minimum de l'apprentissage. Les enfants acquièrent les notions de forme, d'espace, de placement, avant de se lancer dans le travail de l'en-dehors. Principe premier: la colonne vertébrale doit rester droite, ce qui donne aux danseurs cette démarche si caractéristique. «Mais ce moulage du jeune corps saura lui conférer grâce, légèreté et envol», assure la pédagogue.

Entrez dans la danse à tout âge

Néanmoins, on peut exceller dans la danse sans pour autant avoir commencé au berceau. Telle Aline Haenggi, jeune

maîtresse d'école de 21 ans, qui s'est lancée avec passion dans le grand écart à l'âge canonique de 16 ans.

S'exerçant tous les jours avec sa professeure Luce Bertaiola, elle travaille d'arrache-pied à une création chorégraphique, qui sera présentée lors de la Carte blanche du festival Espacecand à Moutier, le 28 juin prochain. Ce sont des extraits de ce spectacle que le public delémontain pourra découvrir en avant-première le 24 mars à Delémont.

Un ballet que chacun, connaisseur ou non, pourra apprécier, car quel langage est plus universel que celui du corps? «Un langage d'autant plus universel que la danse, où que l'on soit sur la planète, est enseignée en français», précise en souriant Inès Meury Bertaiola. Par la grâce d'un flamboyant rayon du Roi Soleil, sans aucun doute.

THOMAS LE MEUR
www.danse-jura.ch
www.toptinefit.ch

Finaliste jurassienne au Concours international de Sol

La jeune danseuse jurassienne Léa Maffei, 12 ans, qui avait déjà fait parler d'elle en 2010 en participant à un spectacle du Ballet Béart, s'est démarquée ce week-end en se qualifiant parmi les 16 finalistes de la 17^e édition du Concours international de danse classique, organisé par Danseuisse à Soleure. Cette performance prometteuse lui a valu un diplôme, une rose et des félicitations enthousiastes.

Cette rencontre a été l'occasion pour quatre élèves de l'École de danse classique et moderne d'Inès Meury-Bertaiola de se mesurer à d'autres danseurs et danseuses de 11 à 17 ans, et de montrer l'étendue



Un diplôme et une rose pour Maffei.

de leur talent avec des pas, calqués sur ceux des cours de danse classique de Leticia Kohl, concourait dans la catégorie de Jeanne Brissana Bland et Léa Maffei dans la catégorie 11-17 ans.

DELÉMONT

Un stage de danse dispensé par un chorégraphe et maître de ballet de l'Opéra de Bucarest

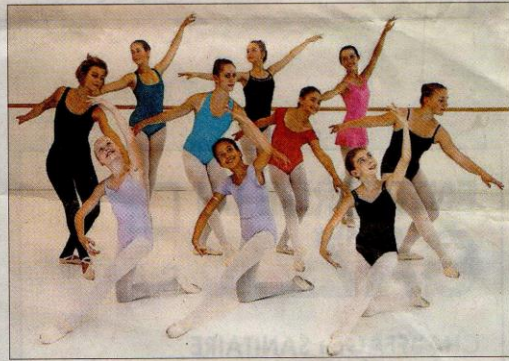
«C'est rassurant de voir qu'il y a encore un intérêt pour la danse classique!», s'exclame Alin Gheorghiu, entre deux cours.

Depuis mardi dernier et jusqu'à demain, cet ex-danseur roumain, chorégraphe et directeur de ballet à l'Opéra de Bucarest, est invité par l'école de danse Temps Liés, à Delémont, pour dispenser un cours intensif, en employant la technique russe Agrippina Vaganova.

Il apprend tout en enseignant

Cela fait plusieurs années qu'Inès Meury Bertaiola, directrice de l'école delémontaine, organise des stages de danse. C'est la deuxième fois qu'elle compte sur les compétences du célèbre professeur pour faire découvrir à ses élèves de nouvelles techniques.

«Je suis heureux de pouvoir travailler avec des danseuses amateurs parce que je constate d'avantage l'évolution chez elles qu'avec de vraies professionnelles. Cela me permet aussi de voir si je suis un bon professeur», explique Alin Gheorghiu.



Les danseuses de l'école Temps Liés ont profité des conseils d'Alin Gheorghiu. PHOTO DANIELE LUDWIG

Une vingtaine d'élèves participent à ce stage, mais aucun garçon n'a été attiré. Le chorégraphe et la directrice de l'école regrettent énormément qu'il y ait encore aujourd'hui autant de préjugés entre les hommes et la danse.

Pendant cinq jours, Alin Gheorghiu aura dispensé une trentaine d'heures de cours intensifs, qui se termineront demain avec une démonstration ouverte au public des chorégraphies travaillées. Le groupe avancé commencera sa représentation à 12 h 45. Les filles du

niveau moyen clôtureront la journée avec un spectacle qui débutera à 16 h. NDM

RÉGION

Deux jeunes danseuses distinguées à Toulon



JURA Deux jeunes danseuses de l'Ecole de Danse Inès Meury Bertaiola (EDIMB), Lucia Andres, de Delémont et Léane Voisard, de Fontenais (de gauche à droite), se sont illustrées dernièrement avec succès dans le cadre du 16^e Concours international de danse classique de Toulon en France. Les deux danseuses jurassiennes ont présenté deux chorégraphies originales sur la scène du Palais Neptune de Toulon. Lucia a présenté sa chorégraphie dans la catégorie «Individuelle Etude» et obtenu un 2^e Prix. Léane a présenté sa chorégraphie dans la catégorie «Individuelle Moyen 1» et reçu un 1^{er} Prix avec Distinction. Le soir, lors du gala final et de l'annonce des résultats, les deux danseuses ont reçu leurs médailles avec les diplômes, sous les applaudissements enthousiastes d'un théâtre rempli de plus d'un millier de spectateurs. A noter qu'il s'agissait d'un concours de danse classique d'un niveau très élevé en concurrence avec 450 danseuses et danseurs sur scène venus de toute l'Europe. La saison et loin d'être terminée: Lucia participera à un concours de danse à Augsbourg, en Allemagne. Durant la période estivale, les deux jeunes ont été acceptées à participer à des stages d'été dans deux écoles de danse de prestige international: Lucia fréquentera l'Ecole de Danse Maria de Avila en Espagne et Léane l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris./com